

Commentaires

"Le Maghreb, c'est nous... Les émeutes de la colère ... cela se passe chez nous. Le Maghreb est un appendice de l'Europe...il y a une multitude de petites Frances algériennes dans l'hexagone...les échanges n'ont jamais été aussi nombreux et même intimes... ils constatent que leur jeunesse veut venir en France..." "c'est en tant qu'anciens militants qui ont donné à la gauche française sa dimension héroïque dans l'anticolonialisme que nous réagissons".

Jean Daniel,

Vous dites que c'est en tant qu'ancien militant que vos "nous" réagissent, et vous êtes libre de cette opinion, mais nous devons considérer que dans ce "Maghreb c'est nous", c'est encore et toujours ces seuls mêmes militants qui parlent. C'est un nous restrictif limité à des militants. Des militants qui poussent d'ailleurs l'audace de dire que, avec tous les jeunes Maghrébins, les échecs des régimes post-coloniaux sont pour eux des échecs personnels, comme si ce qui est arrivé n'était pas évident dès le départ. Quels idéalistes, quels rêveurs, dont les utopies sont toujours présentes au fond de leur coeur et sévissent toujours pour toutes les autres occasions à venir. Mais c'est ainsi, on ne refait pas les hommes.

En tout cas, ce n'est pas à moi que votre "nous" peut s'appliquer, ni non plus, sans doute, à la majorité des français. Non le Maghreb, ce n'est pas la France, malgré toutes ses petites implantations en France. Dieu, merci, la France n'a rien de l'Algérie, du Maroc ou de la Tunisie. Du moins, pas encore.

Mais que le Maghreb nous touche de très près, c'est évident, et parfois, dans certains aspects, d'un peu trop près. Par exemple quand Boutéfika, oubliant les esclaves blancs d'Alger, demande repentance à la France pour cette colonisation dont on ne peut savoir, car le monde va ainsi que l'histoire ne se réécrit jamais, si, finalement, elle fut globalement bonne ou mauvaise, chacun ayant sur le sujet un avis dont rien ne le fera changer.

Vous nous citez avec raison tous les lycées français. Mais que serait le Maghreb sans la langue française, sans ces liens affectueux et intellectuels qui furent tissés durant la colonisation, entre deux peuples qui n'arrivent vraiment à s'aimer que sur le sol de France. Je dis bien s'aimer, et non se fréquenter comme des touristes heureux de vivre ensemble un moment de détente et contents de rentrer chez eux pour leur vie quotidienne, mais qui ne s'apprécient pas toujours dans tous les aspects de ce que leur histoire, leurs règles de vie, leurs coutumes, leurs traditions, ont de trop différent.

Si la France toute entière vibre à tous les malaises du Maghreb c'est aussi qu'il s'agit des rivages du sud de notre petite mer commune, que ce qui s'y passe nous concerne tous, et que, bien souvent, notre voisin de palier, qui est un peu devenu notre ami, en est originaire.

Je ne trahirai aucun français en souhaitant à la petite Tunisie d'écrire maintenant la plus belle page de son histoire, son histoire, c'est vrai, à laquelle nous sommes très attachés, son histoire dont le début s'est écrit sans doute avec l'implantation des premiers comptoirs commerciaux levantins et dont il reste maintenant à confectionner la page démocratique.

Tous mes voeux 2011 à tous les tunisiens.

Écrit par : Louis Badelon | 15.01.2011 | [Avertir le modérateur](#)